

Le 6 avril 1921

Les nouvelles qui parviennent à la Sublime Porte confirment la présence en Thrace Orientale de bandes Grecques dans les environs de la ligne de démarcation.

Le Mufti du Haïréboli, fut jeté dans une rivière gelée après avoir été dépourvu de ses vêtements. Son corps ensuite à la batonnade, le malheureux retrouve à la dernière extrémité. Le traitement inhumain infligé ainsi à un représentant de la foi peut donner une idée des tortures infligées à la population musulmane.

Le village musulman de Tchirkeer-Murlin, de plus de 500 âmes, fut incendié et la population pourvue à coup de baïonnettes dans les flammes. Un très petit nombre de personnes ont pu échapper à ce massacre. Les femmes ont eu les reins coupés.

Les habitants des villages de Kabi-Bayler, Muslim et autres dépendant de Lulé-Bourgar, ont été torturés d'une façon inouïe de la part des Hellènes sur les instigations des Grecs indigènes et sans aucune raison plausible.

Des villages de Musulmans qui avaient une certaine situation se voient réduits à la ruine complète. Il leur est impossible même d'obtenir un permis pour se rendre d'un village à l'autre...

Les notables des villages de Tchigilli, Haguedar, Sofali, Kouléli et autres, dépendant de Baba-Eski, ont été arrêtés et conduits en prison ou envoyés vers une destination inconnue, à

Le Régiment
Occupation
Hellénique et
Turque,
publié par le
Bureau perma-
nent du Con-
grès Turc de
Lauranne.
des Documents
Officiels
Lauranne
1921
n. 12-13
BAC pr. 103
no. 2

(Mankarbi)

après avoir été torturé d'une manière atroce, en leur brûlant, avec
des charbons ardents, les mains et les pieds.

Pour empêcher que certaines acts inhumains soient commis en dehors
du village on ne peut par autoriser à descendre dans les villa-
ges voisins.

Plusieurs habitants du village de Chapji, dépendant de Goumal-
djina, ont été arrêtés et conduits, après torture, à un endroit
abandonné se trouvant dans les environs, où ils furent atrocement
battus sous prétexte de n'avoir pas livré aux Autorités Hel-
léniques, les armes qui se trouvaient en leur possession. Parmi ces
malheureux, les nommés Osman Agha, maire du village, et Salih
Agha, cordonnier, furent obligés de marcher, pieds nus, sur un feu
ardent. Osman Agha a été fusillé.

A Kirk-Kilissé, connue à Constantinople, les prisonniers regorgent de Mu-
sulmans, arrêtés sans aucune raison.

Cette situation intolérable, qui ne vise qu'à l'extermination de l'élé-
ment musulman, réclamant un prompt remède, j'ai l'honneur de
recourir une fois encore aux sentiments humanitaires de votre
excellence pour la prier de bien vouloir faire le nécessaire pour ac-
celer l'adoption des mesures promptes et efficaces pour qu'il y
soit mis fin.

Venilly, etc.